

**Le Maître et Marguerite**  
(Mistrz i Małgorzata)

MIKHAÏL BOULGAKOV / KRYSZTOF LUPA  
27 sept. ➤ 5 oct.

**Le Dépeupleur**

SAMUEL BECKETT / SERGE MERLIN  
2 ➤ 26 oct.

**P.#06 Paris**

Tragedia endogonidia - VI Episode  
ROMEO CASTELLUCCI  
SOCIETAS RAFFAELLO SANZIO  
18 ➤ 31 oct.



27 sept. > 5 oct. 03, Grande Salle

(en polonais, surtitré)

# Le Maître et Marguerite (Mistrz i Małgorzata)

de MIKHAÏL BOULGAKOV / adaptation, apocryphes, mise en scène et scénographie : KRYSTIAN LUPA

traduction polonaise : Irena Lewandowska, Witold Dabrowski- musique : Jacek Ostaszewski, Jakub Ostaszewski

avec la troupe du Stary Teatr de Cracovie

production : Narodowy Stary Teatr Cracovie / réalisation : Odéon-Théâtre de l'Europe

- Citoyens ! Ce que nous venons de voir est un cas typique d'hallucination collective, comme on dit. C'est une expérience purement scientifique, qui démontre parfaitement que dans la magie, il n'existe pas de miracles. Nous allons demander maintenant au maestro Woland de nous dévoiler les secrets de cette expérience. Et vous verrez, citoyens, que ces prétendus billets de dix roubles vont disparaître aussi soudainement qu'ils étaient apparus.

Sur ce, il se mit à applaudir – mais il fut parfaitement le seul à le faire – et ses lèvres esquissèrent un sourire confiant, tandis que ses yeux, loin de refléter cette confiance, exprimaient plutôt une muette prière.

Le petit discours de Bengalski ne plut pas du tout au public. Un profond silence se fit dans la salle. C'est Fagot – l'homme à carreaux – qui le rompit en ces termes :

- Et ça, c'est un cas typique de bobard, comme on dit, déclara-t-il de sa voix de chèvre criarde. Les billets, citoyens, sont authentiques.

- Bravo ! jeta abruptement une voix de basse venue du poulailler.

- Quant à celui-ci, reprit Fagot en montrant Bengalski du doigt, il commence à m'embêter ! Il vient tout le temps se fourrer là où personne n'a besoin de lui, et il gâche le spectacle avec ses commentaires qui ne tiennent pas debout ! Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire de lui ?

- Lui arracher la tête ! proposa avec sévérité un spectateur des galeries.

- Hein ? Comment dites-vous ? répondit aussitôt Fagot, saisissant au vol cette suggestion éminemment condamnable. Lui arracher la tête ? C'est une idée ! Béhémot ! cria-t-il au chat. Vas-y ! *Ein, zwei, drei !*

Il se produisit alors quelque chose d'extraordinaire. Le poil se hérissa sur le dos du chat noir qui poussa un miaulement déchirant. Puis il se ramassa en boule, bondit, comme une panthère, à la poitrine de Bengalski, et de là sauta sur sa tête. Il se cramponna à la chevelure clairsemée du présentateur et, dans un grouillement de ses grosses pattes, en deux tours, il arracha la tête du cou dodu, avec un hurlement sauvage.

Les deux mille cinq cents personnes présentes dans le théâtre poussèrent un seul cri. Des geysers de sang jaillirent des artères rompues et retombèrent en pluie sur le plastron et l'habit. Le corps sans tête exécuta quelques entrechats absurdes, puis s'affaissa sur le plancher. Dans la salle, des femmes jetèrent des cris hystériques. Le chat remit la tête à Fagot qui la saisit par les cheveux et la leva bien haut pour la montrer au public, et cette tête cria, d'une voix désespérée qu'on entendit dans tout le théâtre : - Un docteur !

Mikhaïl Boulgakov : *Le Maître et Marguerite*, I, XII (trad. Claude Ligny, Laffont, coll. Bouquins, 1993, pp. 721-722)



A l'origine, tous les extraterrestres, tous les personnages d'horreur, les anges ténébreux des romans gothiques possèdent un caractère onirique. Ils ne sont pas maîtres de l'énergie qui les anime. Ils ne sont que des formes incarnées par celle-ci. Ainsi la volonté de cette énergie signifie-t-elle quelque chose de transcendantal, d'extérieur et d'incommensurablement plus vaste... Tous les personnages se présentent donc comme s'ils étaient sous l'effet de la drogue. Ils ne font qu'exécuter l'énergie dont ils sont dotés, et de ce fait ils sont monstrueux et étranges. On ne peut faire appel à leur conscience, ni à leur sens de la justice, ni à leur pitié ni à leur compassion, ni à leur sens de la logique. Cette dernière est notre victoire individuelle, qui nous donne cette bénédiction qu'est la participation... Nous ne pouvons compter sur la compréhension des " autres ", qui sont comme des serpents ou des insectes impitoyables, comme, par exemple, ces énormes araignées dont les personnages oniriques, qui sont nos contraires, prennent la forme. D'où la force de cette symbolique et son fonctionnement archaïque. Le fait que le personnage de Woland s'est formé à l'intérieur du rêve d'un individu est la preuve que l'individu enferme en lui-même un réservoir capable de contenir un espace étranger à lui, à savoir un espace de démon...

Extrait du Journal de répétitions de Krystian Lupa  
(traduit du polonais par Ewa Pawlikowka)

**Le Maître et Marguerite** : spectacle en deux parties, pouvant être vues en deux soirées consécutives ou en intégrale : **1<sup>ère</sup> partie** : mar. 30 sept, jeu. 2 oct. -

**2<sup>ème</sup> partie** : mer. 1<sup>er</sup>, ven. 3 oct. / **Intégrales** : sam. 27 et dim. 28 sept, sam. 4 et dim. 5 oct.

Durée de la 1<sup>ère</sup> partie : 4h (dont 2 entractes de 30mn) - Durée de la 2<sup>ème</sup> partie : 4h15 (dont 2 entractes de 30mn). Entracte entre chaque partie lors de l'intégrale : 1h.

## Le Dépeupleur

2 > 26 oct. 03, Petite Salle

de SAMUEL BECKETT / par SERGE MERLIN - lecture

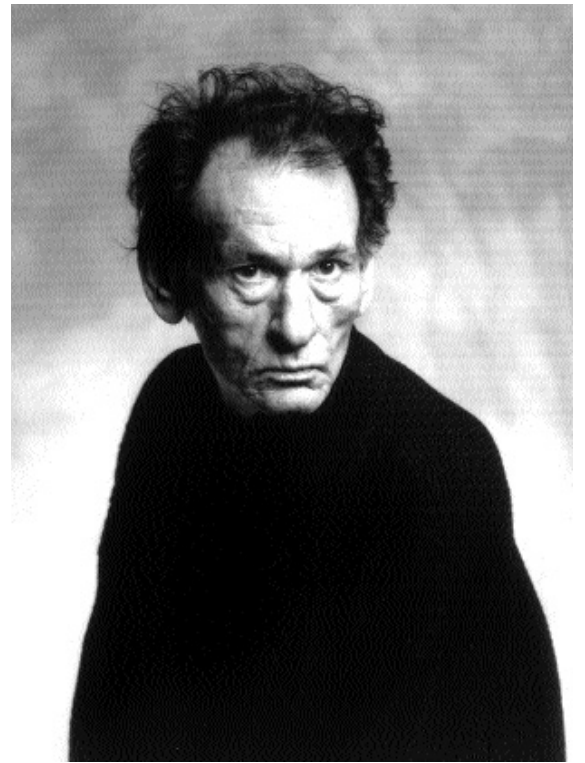
production : Odéon-Théâtre de l'Europe, Scène Indépendante Contemporaine (S.I.C.)

Séjour où des corps vont cherchant chacun son dépeupleur. Assez vaste pour permettre de chercher en vain. Assez restreint pour que toute fuite soit vaine. C'est l'intérieur d'un cylindre surbaissé ayant cinquante mètres de pourtour et seize de haut pour l'harmonie. Lumière. Sa faiblesse. Son jaune. Son omniprésence comme si les quelque quatre-vingt mille centimètres carrés de surface totale émettaient chacun sa lueur. Le halètement qui l'agite. Il s'arrête de loin en loin comme un souffle sur sa fin. Tous se figent alors. Leur séjour va peut-être finir. Au bout de quelques secondes tout reprend. Conséquences de cette lumière pour l'oeil qui cherche. Conséquences pour l'oeil qui ne cherchant plus fixe le sol ou se lève vers le lointain plafond où il ne peut y avoir personne. Température. Une respiration plus lente la fait osciller entre chaud et froid. Elle passe de l'un à l'autre extrême en quatre secondes environ. Elle

a des moments de calme plus ou moins chaud ou froid. Ils coïncident avec ceux où la lumière se calme. Tous se figent alors. Tout va peut-être finir. Au bout de quelques secondes tout reprend. Conséquences pour les peaux de ce climat. Elles se parcheminent. Les corps se frôlent avec un bruit de feuilles sèches. Les muqueuses elles-mêmes s'en ressentent. Un baiser rend un son indescriptible. Ceux qui se mêlent encore de copuler n'y arrivent pas. Mais ils ne veulent pas l'admettre.  
 Samuel Beckett : *Le Dépeupleur* (début), Paris, éd. de Minuit, 1970

[...] Assis derrière la table, Serge Merlin raconte la nouvelle de Beckett, la vaine patience acharnée d'hommes enfermés dans un tuyau dont ils cherchent l'issue.  
 Placée au premier rang tout contre la scène, je ne voyais rien qu'un visage creusé, mobile, des yeux brillants qui nous ignoraient, des mains dansantes qui dessinaient gracieusement des espoirs avortés et prolongeaient les phrases interrompues. Je voyais les palpitations du cou qui disaient des souffrances prêtes à éclater, tandis que la voix cherchait une douceur-exorcisme. Je me sentais réduite aux dimensions de la poupée, écrasée par ce visage apaisé d'homme ayant dépassé le seuil du tolérable comme flottant au-dessus d'un corps invisible, grouillant d'angoisse silencieuse. Un corps dévoré.

Colette Godard - *Le Monde*



## P.#06 Paris

18 > 31 oct. 03, Grande Salle

### Tragedia endogonia - VI Episode

de ROMEO CASTELLUCCI / SOCIETAS RAFFAELLO SANZIO

mise en scène, scénographie, lumière et costumes : ROMEO CASTELLUCCI

composition dramatique, sonore et vocale : Chiara Guidi

trajectoires et écritures : Claudia Castellucci

musique originale et exécution en temps réel : Scott Gibbons

distribution en cours

production : Societas Raffaello Sanzio, Festival d'Avignon, Hebbel Theater-Berlin, KunstenFESTIVALdesArts-Bruxelles/Brussel, Bergen International Festival, Odéon -Théâtre de l'Europe avec le Festival d'Automne à Paris, Romaeuropa Festival, Le Maillon-Théâtre de Strasbourg, LIFT (London International Festival of Theatre), Théâtre des Bernardines avec le Théâtre du Gymnase à Marseille. En collaboration avec Emilia Romagna Teatro Fondazione-Modena. Avec le soutien du Programme Culture 2000 of the European Union CLT2002/A2/IT-2055



Il s'agit d'un cycle dramatique échelonné sur trois ans qui comprend onze Episodes, reliés entre eux, mais conclus, achevés. Ce processus est sans cesse orienté vers l'avenir, il suit une

ligne de fuite qui comporte un état d'invention et d'expérimentation sans pauses ni répliques. C'est un système dramatique en évolution. Chaque stade de sa transformation porte le nom d' "Episode", comme dans l'antiquité. Mais la "Tragedia endogonia" offre une ouverture supplémentaire par rapport au spectacle fermé et successivement répété. Elle doit, cette ouverture, s'étendre et se propager au delà du théâtre. Notre théâtre a toujours intégré toutes les expressions de l'art, mais là, il s'agit de créer des formes de pensée pouvant bénéficier d'une vie autonome, bien qu'elles soient liées à la matrice de la Tragedia endogonia. L'objectif est de replacer la tragédie au centre de l'attention commune, sans reprendre les fils laissés par Eschyle, mais en la repensant à nouveau, maintenant, et ici. [...]

Le projet, qui se poursuivra pour la Societas jusqu'à fin 2004, se compose comme suit :

- C.#01 Cesena/ Societas Raffaello Sanzio : 25 - 26 Janvier 2002
- A.#02 Avignon /Festival d'Avignon : 7-15 juillet 2002
- B.#03 Berlin/ Hebbel Theater : 15-18 janvier 2003
- BR.#04 Bruxelles/Brussel/KunstenFestival des Arts : 4-7 mai 2003
- BN.#05 Bergen Bergen/International Festival Norway : 22-25 mai 2003
- P.#06 Paris/Odéon Théâtre de l'Europe avec le Festival d'Automne : 18-31 octobre 2003
- R.#07 Rome/Romaeuropafestival : 21-26 novembre 2003
- S.#08 Strasbourg/Le Maillon Théâtre de Strasbourg : février 2004
- L.#09 Londres/ London International Festival of Theatre : mai 2004
- M.#10 Marseille/Les Bernardines avec le Théâtre du Gymnase : septembre 2004
- C.#01 Cesena/ Societas Raffaello Sanzio : octobre 2004

Voir un épisode de la Tragedia endogonia, c'est plonger dans le mystère, ce mystère porteur d'interrogations et de rêve, trop souvent absent des scènes actuelles.

Il y a six mois à peine, A.#02 Avignon invitait les spectateurs à entrer, en songe, dans le théâtre en ses origines, en traversant trois chambres qui étaient autant d'étapes initiatiques (Le Monde du 10 juillet 2002). Avec B.#03 Berlin, la Tragédie endogène se resserre sur un objet : le mystère d'une femme. Il n'est pas question, ici, de chercher le chemin d'une quelconque identification. Il faut oublier, et s'oublier, pour n'être plus que regard, face à un abîme. Et cela n'est pas difficile.

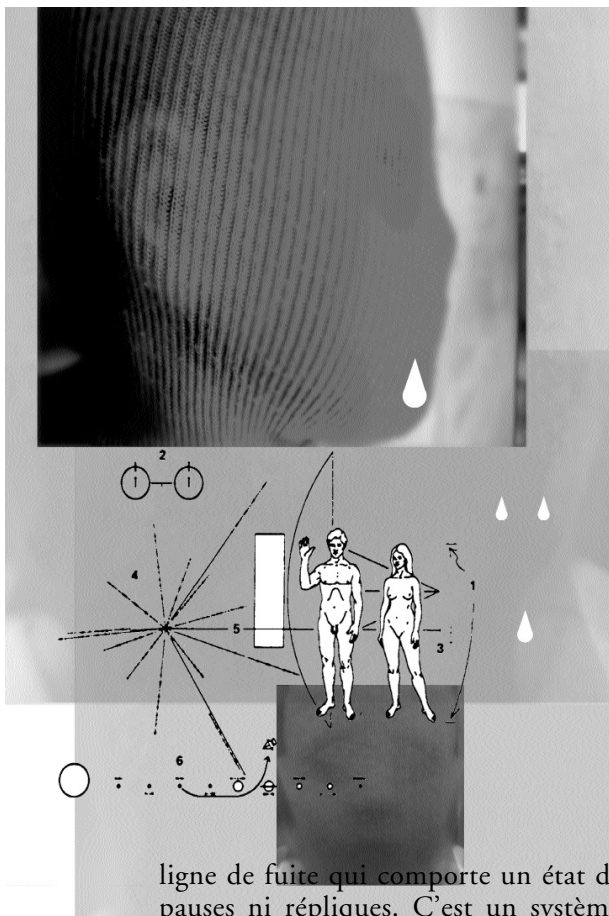
Chaque spectacle de Romeo Castellucci est signé d'une couleur. Ici, c'est l'unicité du blanc qui règne. Un blanc laiteux et palpable, dont il nous semble voir chaque particule. Ce blanc des origines, qui s'annonce comme une nuée venue du fond du monde galactique, enveloppe le corps d'une femme. Une femme sans nom, qui explore son anatomie dans l'apesanteur d'une insupportable solitude bientôt peuplée d'étranges figures, longues silhouettes cagoulées, habillées de peau d'ours, qui semblent vouloir conjurer le sort.

Femme dans une bulle, bulle d'un corps dans la recherche de l'autre et de soi : la tragédie est ici celle de l'origine du monde, entre le lit, le sang, les larmes et la peau. Cela pourrait se passer il y a un milliard d'années, dans la profusion blanche de la naissance d'une comète : Romeo Castellucci inscrit le théâtre derrière un voile qui masque la scène, irradiant les cauchemars et les rêves. Le voile fabuleux de l'inconscient.

Brigitte Salino - *Le Monde*, 30 janvier 2003

Les 19 et 26 octobre, à 17h dans la Grande Salle, nous vous convions à la projection du film retraçant les 5 épisodes précédents du cycle de Tragedia endogonia : C.#01 Cesena, A.#02 Avignon, B.#03 Berlin, BR.#04 Bruxelles/Brussel, BN.#05 Bergen, film de Cristiano Carloni, Romeo Castellucci, Stefano Franceschetti, bande sonore originale de Scott Gibbons.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.





# Vos rendez-vous

## Autour du *Maître et Marguerite*

Le lundi 29 septembre à 19h

Rencontre-débat avec Krystian Lupa autour du *Maître et Marguerite* et de l'adaptation réalisée par Krystian Lupa, en présence de l'équipe du Théâtre Stary de Cracovie. Rencontre animée par Anna Labedzka.

Conservatoire supérieur d'Art dramatique, 2<sup>Bis</sup> rue du Conservatoire, 75009 Paris  
Entrée libre – renseignements 01 44 85 40 88

## Autour de *Tragedia endogonia*

*EPITAPH* : Un livre de textes et de photos couleurs de Romeo Castellucci

A l'occasion du spectacle *Tragedia Endogonia*, une offre spéciale de l'ouvrage *EPITAPH* est proposée en avant-première aux spectateurs de l'Odéon au tarif de 20€ au lieu de 29€ (jusqu'au 18 octobre).

Renseignements : pascale.vurpillot@solitairesintempestifs.com. Tél. 03 81 81 00 22

# Prochains spectacles



6 > 29 nov. 03

## Oh les beaux jours

de SAMUEL BECKETT  
mise en scène ARTHUR NAUZYCIEL

Marilù Marini ne saurait se donner à Winnie sans rester elle-même. Elle se reconnaît sous la perruque du bon faiseur, sous le rang de perles et la robe-chasuble mariale. Chaque mot est de la meilleure extraction. Phrasé d'école de sœurs, distinction des syllabes, conversation meublée au cordeau, dans l'irréprochable "vieux style" qui garde du vide. Elle trouve sa gravité dans le burlesque autant que dans le ridicule classique. Celle de l'interprète de Copi, familier en absurdité du trait. Avec Marilù Marini, Winnie recouvre son droit d'aïnesse sur la Femme assise. Elles sont sœurs. La comédienne peut éructer comme une fille et grimacer à s'en distendre les joues, il suffit d'un peu de lumière dorée sur ses paupières et de rose sur ses pommettes pour oublier les contractions terrestres et ressentir, avec elle, chaque instant comme un "beau jour de bonheur" partagé.

Jean-Louis Perrier - *Le Monde*, 21 mai 2003



7 et 8 nov. 03

## ... Via Kaboul

musiques d'Asie centrale sans frontières

Vingt artistes musiciens, chanteurs et danseurs d'Ouzbékistan, Tadjikistan, Afghanistan, Pakistan, Iran

Un des objectifs de cet événement, organisé en collaboration avec le Trust Aga Khan pour la Culture, est de créer les conditions d'une rencontre entre des peuples frères dont les idiomes musicaux, ainsi que les langues, remontent à des origines communes. Chaque groupe est envisagé comme le maillon d'une chaîne qui relierait l'Ouzbékistan à l'Inde, et qui pourrait se prolonger idéalement vers l'Ouest (Azerbaïdjan, Khorezm) et vers l'Est (Xinjiang, Cachemire). Cette chaîne transcende les frontières géopolitiques : les artistes qui la forment ne reconnaissent de clivage qu'esthétique.



21 nov. > 20 déc. 03

## Le Jugement dernier

d'ÖDÖN VON HORVÁTH  
mise en scène ANDRÉ ENGEL

Avec *Léonce et Léna*, André Engel avait inauguré notre saison 2001-2002 sous le signe de l'humour et de l'intelligence. Pour son retour à l'Odéon, revenant au répertoire de langue allemande qui lui a valu, de *Penthesilée* à *Woyzeck*, certains de ses plus mémorables succès, il y a puisé une autre belle rareté, signée Horváth. *Le jugement dernier*, ultime pièce à avoir été créée du vivant de l'auteur, le 11 décembre 1937, est tout à fait typique de sa manière, souple, suggestive, insaisissable. Pour l'interpréter, Engel fait à nouveau appel aux interprètes qui ont travaillé avec lui à faire de la comédie de Büchner une si élégante réussite : à leur tête, Isabelle Carré, Jérôme Kircher et Eric Elmosnino.

# L'Odéon aux Ateliers Berthier

Abonnement Individuel, Abonnement individuel moins de 30 ans, Carte Odéon :

01 44 85 40 38 / abonnées@theatre-odeon.fr

Groupes d'amis, associations, comités d'entreprise :

01 44 85 40 37 / collectivites@theatre-odeon.fr

Groupes scolaires, universitaires, associations d'étudiants :

01 44 85 40 39 / scolaires@theatre-odeon.fr

Renseignements par téléphone au 01 44 85 40 40, du lundi au samedi de 11h à 18h30.

Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier  
Grande Salle et Petite Salle

Grande Salle / entrée du public : 20m après le 8 bd Berthier – 75017 Paris

Petite Salle / entrée du public : 38 bd Berthier – 75017 Paris (à 150m de la Grande Salle)

Métro : Porte de Clichy (ligne 13 / sortie av. de Clichy)

Bd Berthier – côté Campanile)

RER : Porte de Clichy (RER C) - Bus : PC, 54, 74.

Autobus de nuit NC (vers Châtelet)



Toute correspondance est à adresser à :

Odéon-Théâtre de l'Europe

8 bd Berthier – 75017 Paris

Tél. : 01 44 85 40 00 / Fax : 01 44 85 40 01

Location - Ateliers Berthier -  
Grande Salle et Petite Salle

> Par téléphone, au 01 44 85 40 40 du lundi au samedi de 11h à 18h30

> Par internet, [www.theatre-odeon.fr](http://www.theatre-odeon.fr)

> Au guichet des Ateliers Berthier, 2h avant le début des représentations

Ouverture de la location

*Le Maître et Marguerite* (Grande Salle)

> La location tout public ouvre le 12 septembre 2003

> Tarif : 32 € (spectacle en deux parties : tarif exceptionnel)

*Le Dépeupleur* (Petite Salle)

> La location tout public ouvre le 18 septembre 2003

> Tarif : 26 € (série unique)

*P.#06 Paris* (Grande Salle)

> La location tout public ouvre le 3 octobre 2003

> Tarif : 26 € (série unique)

Horaires

*Le Maître et Marguerite* - ATTENTION : spectacle en deux parties, pouvant être vues en deux soirées consécutives ou en intégrale :

1<sup>ère</sup> partie : mar. 30 sept, jeu. 2 mar. 7 et jeu. 9 oct à 19h30

2<sup>ème</sup> partie : mer. 1er, ven. 3, mer. 8 et ven. 10 oct à 19h30

Intégrales : sam. 27 et dim. 28 sept, sam. 4 et dim. 5 oct à 14h30

*Le Dépeupleur* : représentations du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h (relâche les lundis).

*P.#06 Paris* : représentations du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h (relâche les lundis).

Librairie et Bar

Une librairie est à votre disposition. Le bar vous propose chaque jour 1h30 avant le début de la représentation et après le spectacle, une carte de vins choisis et une restauration gourmande et variée (excepté pour *Le Maître et Marguerite* : le bar est ouvert uniquement avant les représentations)

Internet

Visitez régulièrement notre site internet. Une mise à jour quotidienne vous donne une information en temps réel sur l'activité du Théâtre. La billetterie en ligne (en partenariat avec [ticketclc.fr](http://ticketclc.fr)) vous permet de réserver vos places depuis votre domicile.